



HAL
open science

” Pour Piketty ” - Une nouvelle pensée des Lumières pour les sciences humaines et de gestion

Rémi Jardat

► **To cite this version:**

Rémi Jardat. ” Pour Piketty ” - Une nouvelle pensée des Lumières pour les sciences humaines et de gestion. *Revue Française de Gestion*, 2015, 10.3166/RFG.246.83-99 . hal-01485168

HAL Id: hal-01485168

<https://hal.science/hal-01485168>

Submitted on 8 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

“Pour Piketty” - Une nouvelle pensée des Lumières pour les sciences humaines et de gestion

Le capital au XXIe Siècle de Thomas Piketty

Rémi JARDAT, Directeur de la recherche ISTECC Ecole supérieure de commerce et de marketing, Paris, France, Chercheur associé CNAM-LIRSA (E.A. n° 4603),
r.jardat@istec.fr, remi.jardat@centraliens.net

Résumé

Cet article vise à aider les managers comme les chercheurs en gestion à prendre la juste mesure scientifique et sociétale du désormais célèbre travail de Piketty. Les critiques francophones actuelles y sont confrontées à une lecture serrée du « système » Piketty, et de premières leçons pour les sciences de gestion y sont proposées. Enfin, le positionnement de Thomas Piketty par rapport au marxisme est spécifié et argumenté sur des bases scientifiques et épistémologiques.

Mots-clés

Piketty, Lumières, *mainstream*, marxisme, épistémologie.

Type d'Article

Point de vue

Résumé en 3500 caractères

- I. Le succès de l'ouvrage de Piketty tient à plusieurs facteurs :
 - Le contraste entre la défense d'une vision raisonnablement égalitaire et méritocratique de nos sociétés, partagée par les lecteurs européens et américains, et la démonstration que cette méritocratie est en cours de destruction massive,
 - La radicalité du constat, choquant, couplée à la solidité et à la masse des preuves empiriques rassemblées pour l'étayer,
 - La grande clarté du propos tenu, qui s'appuie sur un outil théorique simple (ce qui lui confère une réfutabilité et donc une scientificité accrue en regard des mathématisations sibyllines qui font l'ordinaire de la discipline économique) pour interpréter les données recueillies, tout en recourant aux illustrations parlantes qu'offre la littérature romanesque du XIXe siècle.
 - L'immense ambition de l'ouvrage, qui embrasse dans la longue durée les évolutions de revenu et de richesse à l'échelle du monde, et assume sa transdisciplinarité entre économie, histoire et sociologie.
- II. Le Capital au XXIe siècle en trois points critiques principaux :
 1. La machine infernale de l'accumulation de richesse et la Grande Divergence. Parmi les nombreuses innovations conceptuelles et empiriques, de Piketty, citons l'établissement d'un décalage inexorable entre croissance (g) et rendement net du capital (r), formalisé par la simple inégalité $r > g$. La conséquence en est que les héritiers vont voir leur patrimoine augmenter plus vite que l'économie, ce qui conduira inexorablement à la concentration de la richesse nationale et mondiale entre une poignée d'héritiers, à un point « potentiellement incompatible avec les valeurs méritocratiques et les principes de justice sociale qui sont au fondement de nos sociétés démocratiques modernes. » (p. 53) Après la « Grande Transformation » décrite par Polanyi, c'est ainsi une sorte de *Grande Divergence* que nous prouve et nous prédit Thomas Piketty.
 2. Une œuvre-monde entre Fukuyama et Rosanvallon. Si les politiques économiques mondiales réussissent, et sans correctifs adaptés, le XXIe siècle connaîtra ainsi une sorte de *fin de l'histoire*. Mais Piketty n'est pas qu'un Fukuyama de gauche. Il est aussi un théoricien de la *communalité* (Rosanvallon, 2011, p ; 382), par quoi nous entendons un chercheur profondément préoccupé par la valeur d'égalité définie par les philosophes des Lumières, une valeur qui sous-tend le sentiment qu'ont les citoyens, au sein des démocraties modernes, de vivre plus ou moins dans un monde *commun*, quelles que soient les inégalités économiques (modérées) qui persistent entre eux. On ne saurait trop insister sur le fait que le travail de Piketty complète dans une large mesure celui de Rosanvallon sur la démocratie et l'égalité.
 3. A égale distance d'un certain obscurantisme *mainstream* et des obscurités marxistes. Le point de résonance principal avec les sciences de gestion réside dans les attaques portées par Piketty sur les études quantitatives et décontextualisées de ses collègues, qui portent jusque dans le débat entre les tenants et les critiques du *mainstream* en sciences de gestion. Piketty dénonce : la « passion infantile » de ses collègues pour « les mathématiques et les spéculations purement théoriques », les théories dites « à agent

représentatif » (la théorie de l'agence fréquemment mobilisée en gestion entre dans cette catégorie), parce qu'elles occultent totalement la réalité des différences et diversités sociales et enfin, la nocivité des indicateurs trop grossiers utilisés par les économistes pour mesurer les inégalités. A l'opposé, si Piketty reproduit quelque chose du geste marxiste dans sa volonté de démystifier, il se démarque de Marx non seulement sur le plan scientifique (manque de données, manque de clarté, erreurs théoriques) mais aussi sur le plan de la posture. Piketty n'est pas un penseur du soupçon mais un homme des Lumières qui croit plus aux effets du débat public qu'à la Révolution.

Références bibliographiques

Piketty T. (2013), *Le Capital au XXIe Siècle*, Editions du Seuil, Paris ; Annexs en lignes <http://piketty.pse.ens.fr/capital21c> ; Traduction anglaise (2014) *Capital in The Twenty-First Century*, Ed. The Belknap Press of Harvard University Press, Cambridge : Massachussets

Rosanvallon P.(2011), *La société des égaux*, Editions du Seuil, Paris,